

## D'où vient le nom de notre plus grand lac ?

Vous connaissez tous le lac Commandant. [...] Où a-t-il pris son nom ? Nous l'ignorions avant de lire un article du Major G. R. Lane<sup>i</sup> paru dans Le Seigneur en 1931...

« On lui a donné le nom d'un chef indien, Joseph Commandant<sup>ii</sup>, natif d'Indian Island situé au centre du lac.

Le père de Joseph, Jocko, fut le premier à s'établir sur l'île<sup>2</sup>. Il arriva de Québec par le Saint-Laurent en 1818<sup>iii</sup>. Il mourut sur l'Indian Island mais à ce jour, personne n'a encore trouvé sa tombe<sup>iv</sup>.

À l'époque où Joseph Commandant devint chef de la petite bande d'Indiens Commandant, une des familles déménagea à Hamilton Bay et s'y installa un camp permanent. Cette première rupture dans la colonie de l'île devait éventuellement amener des troubles qui éclatèrent seulement sous le règne de son successeur. Joe Commandant n'avait pas de fils et à sa mort en 1864<sup>v</sup>, Michel, son fils adoptif, lui succéda. Il était l'enfant illégitime d'une des filles de Joe.

La colonie de Hamilton Bay était trop proche de celle de Indian Island. Leurs populations augmentaient et on installait de nombreux pièges car le besoin d'animaux à fourrure était grand. Finalement, à la suite d'une querelle à propos d'un piège, une bataille a eu lieu à Bloody Point en 1855<sup>vi</sup>, sur cette portion du rivage qui avance du sud vers le nord de Indian Island.

Personne ne sait combien d'Indiens restèrent sur le champ de bataille ; l'affaire fut étouffée parce que les Iroquois, auxquels les colonies des Commandant et de Hamilton Bay appartenaient<sup>vii</sup>, étaient en guerre avec les Algonquins sur la rivière Rouge, et il ne fallait pas montrer de dissension dans les rangs.

En 1868, Michel Commandant<sup>viii</sup> déménagea sa colonie à Pike Creek et lui et les siens participèrent à la guerre indienne entre Algonquins et Iroquois<sup>ix</sup>. Par la suite, Michel déménagea à Blueberry Chute<sup>x</sup> sur la Rivière Rouge, où il mourut en 1898 des suites de la petite vérole<sup>xi</sup>, maladie fatale pour tellement d'Indiens, qui élimina toute la colonie et dont seuls sa femme et son fils survécurent.

Un des gardes-chasse se souvient d'avoir déjà vu Michel Commandant en 1874 tuer et fumer un orignal, un demi mille au nord de Posenby, tout près de l'actuel chemin Montebello. Personne notable et un des plus grands chasseurs de l'époque, il est juste que son nom ait été

---

donné au lac. [...] Les fantômes de Joseph et de Michel Commandant rôdent peut-être en quête du grand orignal, laissant leurs traces dans la neige de leurs vieux terrains de chasse.

*Le Seigneur, Hiver / Winter '77-78, Revue du Seignory Club, Montebello, sans nom d'auteur.*

---

<sup>i</sup> Responsable de la sécurité et des rangers au Seignory Club de Montebello.

<sup>ii</sup> Jacques Commandant a hérité son territoire de chasse de sa mère algonquine du Lac-des-Deux-Montagnes. Lire Amédée Papineau, *Journal d'un fils de la liberté*, Septentrion, 1998, page 906.

Joseph Commandant naît en 1828. Le nom du lac Commandant apparaît sur la carte de 1826 de Joseph Bouchette fils.

<sup>iii</sup> Le major Lane ne cite aucune source pour appuyer cette affirmation. De plus, la version française diffère de l'originale. On retrouve Jacques Commandant à la mission d'Oka dès le 8 juin 1787 où il est baptisé et en 1823 où il est recensé à sa cabane au village algonquin du Lac-des-Deux-Montagnes.

<sup>iv</sup> Jacques Commandant a été inhumé le 2 juin 1864 à Oka.

<sup>v</sup> Jacques Commandant est décédé en 1864. Il avait ses fils Simon, Joseph et François pour lui succéder. Joseph est décédé vers 1906 soit sur la rivière Cachée, soit au lac Tremblant où il vivait avec sa famille.

<sup>vi</sup> « des troubles éclatèrent seulement sous le règne de son successeur. » En 1855 Jacques Commandant est toujours vivant.

<sup>vii</sup> Jacques Commandant est né de parents Algonquins et son épouse Catherine Wasseiabanokwe également.

<sup>viii</sup> Michel Dufont dit Commandant était Algonquin, un ami de la famille.

<sup>ix</sup> Lane écrit : « In 1869, Michel Commandant [...] and his followers [...] took part in the battle at Lake Nominig which terminated the Indian War between the Algonquin and Iroquois. »

La bataille documentée entre les Algonquins Weskarinis et les Iroquois au Petit lac Nominig a eu lieu vers 1650.

<sup>x</sup> Chute aux Bleuets, à Brébeuf.

<sup>xi</sup> Michel Dufont est mort noyé dans la rivière Rouge le 28 novembre 1882, sa tombe a été bénie le 24 février 1883 à St-Rémi d'Amherst, son corps a été retrouvé au printemps.



weskarini.ca

© Jean-Guy Paquin / [jgpaquin47@gmail.com](mailto:jgpaquin47@gmail.com)